

# Musiques-Fictions

Vendredi 25, samedi 26 juin, dimanche 27 juin  
Centre Pompidou, Grande salle

*Naissance d'un pont* de **Maylis de Kerangal**

**Coproduction** Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Centre dramatique national de Tours

**Création de la version intégrale 2021**

*La Compagnie des Spectres* de **Lydie Salvayre**

**Coproduction** Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

**Création 2021**

*Un pas de chat sauvage* de **Marie NDiaye**

**Coproduction** Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

**Création 2021**

Musiques-Fictions

Avec le soutien de la Sacem

ircam  
Centre  
Pompidou



Centre  
Pompidou



Ensemble **sacem**  
faisons vivre la musique



Vendredi 25, samedi 26 juin, dimanche 27 juin  
Centre Pompidou, Grande salle

## Calendrier des séances

### **Vendredi 25 juin**

17h - *La Compagnie des Spectres*

18h30 - *Un pas de chat sauvage*

20h - *Naissance d'un pont*

### **Samedi 26 juin**

14 h - *La Compagnie des Spectres*

15h30 - *Un pas de chat sauvage*

17h - *Naissance d'un pont*

19h30 - *La Compagnie des Spectres*

21h - *Un pas de chat sauvage*

### **Dimanche 27 juin**

11h30 - *La Compagnie des Spectres*

13h - *Un pas de chat sauvage*

14h30 - *Naissance d'un pont*

« Musiques-Fictions » est une collection lancée par l'Ircam en 2020 : un programme où la création musicale est en prise directe avec la fiction littéraire. Ces musiques-fictions agencent un texte, en priorité celui d'une autrice contemporaine, une musique originale liée aux sens de la fiction, un metteur en scène, des acteurs, et l'expérience collective de l'écoute immersive. Donner toute sa place à l'écriture musicale mais conserver toute son intelligibilité au texte : « Musiques-Fictions » entend renouveler le genre de la fiction radiophonique ou du *Hörspiel*, en dépassant la simple illustration sonore du récit ou du dialogue. Dans un espace immersif, sous le dôme de diffusion ambisonique, où l'imagination est sollicitée par l'environnement sonore créé, l'auditeur est convié à une écoute partagée.

## *Naissance d'un pont*

**Maylis de Kerangal** texte (Édition Verticales, 2010)

**Daniele Ghisi** composition et réalisation

**Jacques Vincey** direction d'acteurs, adaptation et réalisation

**Emmanuelle Zoll** adaptation et direction de la collection

Musiques-Fictions

**Jérémy Henrot** ingénierie sonore

**Thibaut Carpentier** conseiller scientifique CNRS-STMS

**Juliette Besançon** création lumières

Avec les voix de **Nicolas Bouchaud** (Jacob),

**François Chattot** (Georges Diderot),

**Marie-Sophie Ferdane** (Summer Diamantis),

**Alain Fromager** (Seamus O'Shaughnessy),

**Julie Moulier** (Katherine Thoreau),

**Laurent Poitrenaux** (Sanche Alphonse Cameron),

**Anthony Jeanne** (jeune au bob orange)

Musique-Fiction en quatre épisodes diffusés avec entractes :

Durée épisode 1 : 22 minutes

Durée épisode 2 : 26 minutes

Durée épisode 3 : 29 minutes

Durée épisode 4 : 29 minutes

Commande de la composition : **Ircam-Centre Pompidou**

Création du premier épisode : **le 11 septembre 2020 au Centre**

**Pompidou (Paris) dans le cadre du Festival ManiFeste**

**Création de la version intégrale**

Ce livre part d'une ambition à la fois simple et folle : raconter la construction d'un pont suspendu quelque part dans une Californie imaginaire à partir des destins croisés d'une dizaine d'hommes et femmes, tous employés du gigantesque chantier. Un roman-fleuve, « à l'américaine », qui brasse des sensations et des rêves, des paysages et des machines, des plans de carrière et des classes sociales, des corps de métiers et des corps tout court.

Le souffle épique de la construction du pont alterne avec les situations concrètes qui lient ou opposent les différents protagonistes. Chacun-e des acteur-ric-e-s prend part à la dimension chorale du récit mais prend également en charge l'un des personnages de l'histoire. Le rythme et la musicalité spécifiques à l'écriture de Maylis de Kerangal sont restitués pour établir une partition de voix et de mots à partir de laquelle Daniele Ghisi peut à son tour composer une architecture de notes et de sons.

Jacques Vincey

Avec la musique des épisodes de *Naissance d'un pont*, mon intention est de réunir les caractéristiques d'une fresque et d'un portrait. J'ai cherché à écrire une musique « à grandes arches », qui s'aventure parfois à la frontière entre narration et installation, et où le spectateur peut se perdre ; mais une musique qui serait aussi, à la manière d'un portrait flamand, riche en détails minuscules qui pollinisent l'espace, et que ne peut saisir qu'une écoute attentive ou une deuxième écoute. Cette immersion et ces détails doivent être calibrées chirurgicalement pour trouver un équilibre avec la compréhension du texte, en complémentarité : la musique n'illustre pas le texte, mais constitue un véritable « deuxième texte » qui se confronte au premier.

Daniele Ghisi

## *La Compagnie des Spectres*

**Lydie Salvayre** texte (Seuil, 1997)

**Florence Baschet** composition

**Anne-Laure Liégeois** adaptation et réalisation

**Serge Lemouton** réalisation informatique musicale Ircam

**Luca Bagnoli** ingénierie sonore

**Juliette Besançon** création lumières

Avec les voix d'**Annie Mercier** (Rose Mélie, la mère),

**Anne Girouard** (Louisiane, la fille),

**Olivier Dutilloy** (Maître Échinard, l'huissier)

Musique enregistrée par **Elise Chauvin** (soprano)

et **Alphonse Cemin** (piano)

Durée: 42 minutes

Commande de la composition: Ircam-Centre Pompidou

**Création 2021**

La visite d'un huissier, venu dresser un inventaire avant saisie dans leur trois-pièces d'une cité de Créteil, provoque l'affolement d'une mère et de sa fille. La mère souffre de démence et croit qu'elle subit toujours les persécutions de Pétain ou de Darnand. Dans ce huis clos à trois voix, délirant, impressionnant d'invention et d'humour, les deux femmes vont se livrer à de furieux monologues aussi hilairants que monstrueux.

ENTRER dans un trois pièces à Créteil (dès les premiers mots écrits), COMPRENDRE (très vite, si l'on rapproche le titre du roman des premières lignes) qu'il sera question de la douleur d'un vécu qui affronte le présent avec le poids du passé, RIRE (dès la fin de la première page), de l'absurdité d'une situation qui va dresser face à face un homme et deux femmes, un huissier et les deux miséreuses qu'il vient « saisir ». Tels sont les premiers uppercuts encaissés par l'adaptatrice d'une œuvre de 200 pages, à la langue ciselée, à la construction parfaite, au propos politique puissant, chocs physiques qu'elle doit encaisser et résoudre en à peu près 21 000 signes! Et le saisissement se poursuit. RENCONTRER l'incroyable, car folle de passion pour l'expression sonore, Florence Baschet et PERCEVOIR avec joie que la parole du livre n'aura plus la voix intime de sa tête (celle de l'adaptatrice, en l'occurrence la mienne), que vite des voix devront prendre corps et que cette matière composée par l'alchimie entre les mots de Lydie Salvayre, de sa langue littéraire si forte, entre la rocaille d'Annie Mercier, la sifflante bouleversée d'Anne Girouard et la juvénile placide cynique d'Olivier Dutilloy, cette matière s'offrira à la violence passionnée de la compositrice. Aventure ! Reste pour moi à vivre (encore longtemps) avec ceux qui, après avoir pris vie ont pris chair, les spectres de Lydie Salvayre.

Anne-Laure Liégeois

Par l'invocation des spectres, Lydie Salvayre dresse un véritable huis clos, perçu tantôt comme un petit espace restreint (le présent) tantôt comme un vaste espace béant (le passé). Alors, s'annule comme par incantation la dialectique de l'ici et de l'ailleurs. Dans l'écriture de Salvayre, l'espace et le temps deviennent deux dimensions non circonscrites, où ricochent et se télescopent les voix des trois personnages mises en jeu par Anne-Laure Liégeois. Celle-ci se sert avec magie de tous les tons, violent ou tendre, glacial ou sensible, cru ou alambiqué, enjoué, drôle ou amer. Elle construit ainsi une dramaturgie de l'énonciation qui est déjà pour moi musique du texte dit. L'écriture pour voix n'est-elle pas l'écriture de l'énonciation ? La voix chantée d'Élise Chauvin devra entremêler sa respiration, son souffle et les hauteurs de son chant à l'oralité du texte dit, comme une transformation poétique du dire au chanter. Elle sera présence chantée se jouant dans les trois pièces de l'appartement, en résonance poétique avec l'impact des mots prononcés, comme une abstraction augmentée du récit. Ainsi pourraient se rencontrer autrement langue et musique, se confronter et converger voix parlées et voix chantées. La voix chantée d'Élise, entrelacée aux voix des comédiens, sera donc LE lien entre musique et littérature – entraînant, comme en caisse de résonance, la partie de piano interprétée par Alphonse Cemin et le dispositif électroacoustique conçu dans les studios de l'Ircam avec Serge Lemouton.

Je constate avec un réel plaisir que, si l'écrit de Salvayre convoque trois femmes, cette nouvelle musique-fiction en réunit trois à son tour : Lydie, Anne-Laure et moi-même.

Florence Baschet

## *Un pas de chat sauvage*

**Marie NDiaye** texte (coédition Flammarion/Musées d'Orsay et de l'Orangerie, 2019)

**Gérard Pesson** composition

**David Lescot** adaptation et réalisation

**Robin Meier** réalisation informatique musicale Ircam

**Clément Cerles** ingénierie sonore

**Juliette Besançon** création lumières

Avec la voix de **Jeanne Balibar** (la narratrice)

Musique enregistrée par les musiciens de l'**Ensemble Cairn** :

**Ayumi Mori** (clarinette), **Caroline Cren** (piano), **Fanny Vicens** (accordéon), **Christelle Sery** (guitare), **Laurent Camatte** (alto)

Durée: 48 minutes

Commande de la composition: Ircam-Centre Pompidou

**Création 2021**

Inspiré par l'artiste antillaise Maria Martinez, surnommée la Malibran noire, le récit met en scène une narratrice universitaire qui fait des recherches sur ce personnage. Son travail est perturbé par l'irruption dans sa vie d'une chanteuse qui pourrait bien avoir un lien, si diffus soit-il, avec l'artiste que Nadar photographia du temps de sa splendeur, mais aussi de sa déchéance. Ce texte a été écrit à l'occasion de l'exposition « Le Modèle noir » qui s'est tenu en 2019 au Musée d'Orsay.

Le texte de Marie NDiaye est un vertige en forme d'enquête, une affaire de projection, de triple transfert, transfert d'une femme vers une autre vers une autre...

C'est subtil mais entêtant, comme la musique de Gérard Pesson, ou comme certains parfums dans les poèmes de Baudelaire.

Penser ce texte comme une partition, dont celle de Gérard Pesson révélerait et augmenterait la musicalité.

Et Jeanne Balibar serait non seulement la voix mais aussi une partie de l'instrumentarium de cette exécution musicale d'un texte littéraire.

On puiserait dans son interprétation la matière d'un orchestre de mots, de sons, de souffles. Car Jeanne Balibar est sans cesse au présent: elle performe, elle invente et elle déroute, y compris quand elle lit. Ça ne peut s'écouter que de très près, et même plus que près. Ça se joue à l'intérieur.

David Lescot

Écrire pour, avec, autour d'un texte de Marie NDiaye, est un rêve pour moi depuis des années. Depuis que je la lis, et même avant que je la connaisse. Nous étions tous deux à la Villa Médicis en 1990-91. Elle était incroyablement jeune et déjà totalement maîtresse de son art.

C'est lors de mes visites hebdomadaires à Joseph, peint en 1819 par Géricault, que j'ai découvert le texte de Marie, commandé par le Musée d'Orsay pour l'exposition *Le Modèle noir* (2019). La chanteuse, guitariste et danseuse Maria Martinez, dite La Malibran noire, a été elle aussi, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, modèle, comme Joseph, et photographiée par Nadar.

C'est la première fois, je crois, que Marie NDiaye met une musicienne au centre d'un de ses livres. Et peut-être aussi la première fois que la narratrice dit vouloir être une femme noire. Enfant, moi aussi, je voulais être une femme noire. Ma mère m'avait expliqué patiemment que c'était impossible, à deux titres, né comme j'étais.

Dire si ce texte m'a envouté, et plus encore quand Jeanne Balibar en a donné une interprétation musicale si frappante qu'elle ne peut pas être au centre de ma musique, puisqu'elle est *la musique elle-même*.

Ma musique est donc là simplement un climat, une respiration résonnante ou pulsée autour de ces mots phrasés/chantés. Elle est faite de courts fragments qui sont comme les signaux fugaces marquant les pointes du triangle que forment ces trois personnages féminins liés par la mémoire, l'appropriation, le désir ou la peur d'être autre. Musique comme empreinte de destins fantômes.

Je pense, ou plutôt, je sens intimement le livre de Marie NDiaye, et en conséquence, notre tentative de musique, comme un hommage à cette artiste vaillante qu'était Maria Martinez, attirante parce qu'exotique, remarquée parce que talentueuse, mais moquée parce que noire.

Si l'on considère que David Lescot, auteur, metteur en scène, est aussi musicien, compositeur, et qu'il a réalisé lui aussi, pour la scène, un portrait magistral d'une autre chanteuse noire, Nina Simone, on comprendra qu'il y a bien des fils entrecroisés dans cette Musique-Fiction n° 6.

Gérard Pesson

# Biographies des auteures

## Maylis de Kerangal

Maylis de Kerangal est l'auteur aux Éditions Verticales de plusieurs romans, dont *Je marche sous un ciel de traîne* (2000), *La Vie voyageuse* (2003), *Corniche Kennedy* (2008) et d'un recueil de nouvelles : *Ni fleurs ni couronnes* (2006). Chez Naïve, elle a publié un roman *Dans les rapides* (2007) fiction en hommage à Blondie et Kate Bush. Son roman *Naissance d'un pont* paru aux éditions Verticales en 2010, a reçu le prix Médicis et le prix Franz Hessel. Elle vit et travaille à Paris.

## Marie NDiaye

Marie NDiaye se met à l'écriture très tôt, vers l'âge de douze ans. À dix-sept ans, elle publie son premier roman, *Quant au riche avenir*, aux Éditions de Minuit. *En famille* connaît du succès lors de sa publication en 1990 et la consécration suit en 2001 avec le roman *Rosie Carpe* – avec un succès qui ne se dément pas depuis : *Trois Femmes Puissantes* (2009), *Ladivine* (2013)... Marie NDiaye écrit aussi pour le théâtre, notamment *Papa doit manger*, pièce qui fait partie du répertoire de la Comédie-Française. Elle publie un recueil de nouvelles, *Tous mes amis* en 2004, et trois romans jeunesse (*La Diablesse et son enfant* (2000), *Le Paradis de Prunelle* (2003) et *Le Souhait* (2005). Elle a également contribué à l'écriture du scénario du film *White Material* de Claire Denis.

## Lydie Salvayre

Née d'un père andalou et d'une mère catalane, réfugiés en France en février 1939, Lydie Salvayre passe son enfance à Auterive, près de Toulouse. Après une licence de lettres modernes à l'université de Toulouse, elle fait ses études de médecine à la faculté de médecine de Toulouse, puis son internat en psychiatrie. Elle devient pédopsychiatre, et est médecin directeur du CMPP de Bagnolet pendant quinze ans. Lydie Salvayre est l'auteur d'une vingtaine de livres traduits dans de nombreux pays et dont certains ont fait l'objet d'adaptations théâtrales. *La Déclaration* (1990) est saluée par le prix Hermès du premier roman, *La Compagnie des spectres* (1997) reçoit le prix Novembre, *BW* (2009) le prix François-Billetedoux et *Pas pleurer* (2014) a été récompensé par le prix Goncourt.

# Biographies des compositeur·trice·s

## Florence Baschet

Avec un catalogue riche d'une trentaine d'œuvres récompensées par plusieurs prix, Florence Baschet se distingue notamment par son travail autour de l'écriture vocale. Elle compose sur des textes de James Joyce, de Virginia Woolf (*The Waves*, 2015), en persan sur un texte de Chardott Djavann (*La Muette*, 2012), mais aussi sur des poèmes en langue hébraïque et arabe (*Femmes*, 2001). Un autre fil directeur de son travail est l'intégration critique d'un vocabulaire nativement instrumental dans son écriture, avec un intérêt particulier pour le quatuor à cordes (*Manfred*, 2017). Ses recherches à l'Ircam l'amènent à travailler dans le domaine de la musique mixte, alliant le soliste au dispositif électroacoustique dans une relation interactive liée au geste instrumental (*StreicherKreis*, 2009).

[brahms.ircam.fr/florence-baschet](http://brahms.ircam.fr/florence-baschet)

## Daniele Ghisi

Daniele Ghisi étudie la composition au conservatoire de Bergame avec S. Gervasoni puis au Coursus de l'Ircam. Il est en résidence à l'Akademie der Künste de Berlin (2009-2010) et à l'Académie de France à Madrid (2011-2012). En 2012-2013, il est compositeur en recherche à l'Ircam. En 2015, il est en résidence auprès du Divertimento Ensemble, qui enregistre un CD monographique. Depuis 2010, il développe avec A. Agostini la librairie de composition assistée par ordinateur «bach: automated composer's helper». Il est cofondateur du blog [nothing.eu](http://nothing.eu). Professeur de composition électroacoustique au conservatoire de Gênes (2018-2020), il est chercheur au sein du CNMAT (université de Californie à Berkeley) en 2020. Il enseigne aujourd'hui la composition électroacoustique au conservatoire de Piacenza.

[brahms.ircam.fr/daniele-ghisi](http://brahms.ircam.fr/daniele-ghisi)

## Gérard Pesson

Après des études de lettres et musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire de Paris, Gérard Pesson fonde en 1986 la revue *Entretemps*. Il est pensionnaire à la Villa Médicis de 1990 à 1992. Le Festival d'Automne lui consacre un portrait en 2008, et les Wittener Tage en 2016.

Il publie en 2004 des extraits de son journal, *Cran d'arrêt du beau temps* (Ed. Van Dieren). Un deuxième volume est en préparation.

Deux monographies par l'Ensemble Cairn et l'Instant Donné paraissent en 2018. L'intégrale de ses quatuors par les Diotima est à paraître.

*Trois Contes* est créé à l'Opéra de Lille en 2019. Sa dernière partition, *Chante en morse durable*, est créée en 2021 à Monaco, par V. Lhermet (accordéon), Les Siècles et F.-X. Roth.

Il enseigne la composition au Conservatoire de Paris depuis 2006.

[brahms.ircam.fr/gerard-esson](http://brahms.ircam.fr/gerard-esson)

# Biographies des auteur.e.s des adaptations

## David Lescot

David Lescot est auteur, metteur en scène, comédien et musicien. Il monte ses propres textes, qu'il mêle à des créations musicales originales, comme pour sa comédie musicale *Une Femme se déplace*.

Son travail a été récompensé par différents prix, comme le Molière de la Révélation théâtrale en 2009, le prix Théâtre de la SACD (2015) ou le prix de la Critique de la meilleure création en langue française (2007, 2014 et 2018).

Il met en scène des opéras de Stravinsky, Mozart, Haydn, Pesson, Pauset.

En 2016 et 2018, il signe deux créations à la Comédie-Française.

Il monte également ses textes à l'étranger (Argentine, Chine, États-Unis).

Il est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, et au Théâtre de Villefranche-sur-Saône.

Ses pièces sont publiées aux éditions Actes Sud Papiers.

davidlescot.com

## Anne-Laure Liégeois

Anne-Laure Liégeois alterne les mises en scène de textes antiques, classiques ainsi que les collaborations avec des auteurs contemporains. Elle est souvent traductrice et adaptatrice des textes qu'elle met en scène. Elle travaille pour l'opéra, et particulièrement la musique baroque, et collabore régulièrement avec des chanteurs lyriques et des compositeurs contemporains.

Elle a dirigé un Centre dramatique national et est artiste associée dans de nombreuses Scènes nationales. Elle travaille pour les salles mais aussi pour l'espace public en France, au Maroc, au Québec et dans d'autres pays francophones.

En 2021, elle créera *Fuir le Fléau*, commande à 16 auteurs pour « théâtres en situation de crise sanitaire ». En 2022, elle mettra en scène le roman d'Arno Bertina *Des Châteaux qui brûlent*.

lefestin.org

## Jacques Vincey

Metteur en scène et comédien, Jacques Vincey dirige le Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours depuis janvier 2014. En tant que comédien, il travaille notamment avec Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Robert Cantarella, Luc Bondy...

Il fonde la Compagnie Sirènes en 1995 avec laquelle il monte Strindberg, Mishima, Shakespeare, Lygre, Calderón. À la Comédie-Française il met en scène *Le Banquet* de Platon (2010) et *Amphitryon* de Molière (2012). Il crée *A Midsummer Night's Dream* de Britten à l'Opéra de Tours en 2018. Son dernier spectacle, *Les Serpents* de Marie NDiaye, sera repris la saison prochaine.

cdntours.fr

# Biographies des interprètes

**Serge Lemouton** réalisateur en informatique musicale Ircam

Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, Serge Lemouton se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs parmi lesquels Philippe Manoury, Luca Francesconi, Florence Baschet, Laurent Cuniot, Michael Jarrell, Jacques Lenot, Jean-Luc Hervé, Michaë Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux. Une partie de ses recherches actuelles se situe dans le domaine de la transmission et de la préservation des œuvres du répertoire de l'informatique musicale.

**Robin Meier** réalisateur en informatique musicale Ircam  
Artiste et compositeur, Robin Meier s'intéresse à l'émergence de l'intelligence, qu'elle soit naturelle, artificielle, humaine ou non-humaine. Désigné comme « artiste du futur » par *Le Monde* ou « maestro de l'essaim » par *Nature* ou simplement "pathétique" (*Vimeo*), ses travaux sont présentés en France comme à l'étranger: Palais de Tokyo, FIAC, Art Basel, Biennale de Shanghai, Arsenal Contemporary NYC. Depuis 2018 il est Fellow de l'Istituto Svizzero di Roma.

## ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

**Direction de la production – régie des salles**

Ircam

**Lucas Ciret** ingénieur du son

**Thomas Gaudevin, Maxime Robert** régisseurs généraux

**Boris Van Overtveldt** régisseur lumière

## PROGRAMME

**Jérémie Szpirglas** textes et traductions

**Olivier Umecker** graphisme

# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>e</sup> siècle.

[ircam.fr](http://ircam.fr)

# Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres [...] » : c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe.

Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles : théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

[centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)

## | Musiques-Fictions

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

### ManiFeste-2021

#### Partenaires

CND Centre national de la danse

Centre Wallonie-Bruxelles | Paris

Cité de la musique – Philharmonie de Paris

Ensemble intercontemporain

La Villette

Le CENTQUATRE-PARIS

Les Spectacles vivants/Musée national d'art

moderne-Centre Pompidou

Radio France

T2G – Théâtre de Gennevilliers

#### Soutiens

Réseau ULYSSES, subventionné par le programme

Europe créative de l'Union européenne

Sacem – Société des auteurs, compositeurs

et éditeurs de musique

#### Partenaires médias

France Musique

Le Monde

Télérama

Transfuge

Trax



### L'équipe du festival

#### Direction

Frank Madlener

#### Direction artistique

Suzanne Berthy

Adèle Bernadac, Natacha Moënne-Loccoz

#### Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet, Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin

#### Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Giavitto

#### Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Émilie Boissonnade, Mary Delacour,

Clémentine Gorlier, Alexandra Guzik,

Deborah Lopatin, Claire Marquet

#### Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot,

Anne-Sophie Chassard, Murielle Ducas,

Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,

Jean-Paul Rodrigues

#### Production

Cyril Béros

Luca Bagnoli, Florian Bergé, Raphaël Bourdier,

Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,

Clément Cerles, Lisa Collier, Louise Enjalbert,

Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot,

Guillaume Lottin, Clément Marie, Aline Morel,

Aurèlia Ongena, Koré Préaud, Maxime Robert,

Florent Simon, Clotilde Turpin, Quentin Vouaux

et l'ensemble des équipes techniques

intermittentes.

CINÉMA, ART,  
SCÈNES, LIVRES,  
MUSIQUES...

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR



# Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.